

Atelier : « Images & écritures »

Projet VVV : UN ETE INDIEN - INDIAN SUMMER

Engager l'Art en milieu carcéral

Atelier en milieu carcéral
Laura Martin 2003-2005

ENGAGER L'ART EN MILIEU CARCÉRAL

“Il est reconnu que l'accès des publics places sous main de Justice à une programmation et une pratique culturelle permettant non seulement de limiter les effets désocialisants de leur incarcération mais aussi une prise en compte de la personne et de son mieux être...”
(Extrait du Protocole d'accord entre Direction des Affaires Culturelles et le Direction Régionale des Services Pénitentiaires)

Du plaisir de créer.....

Quand on se sait l'objet d'un regard négatif et quand on en pris l'habitude ; quand on a appris qu'on est un « mauvais sujet », et qu'on a fini par l'admettre, quelle place peut rester pour l'acte libre, personnel, posé comme une nécessité intérieure, au delà de la pression des autres ?

Quand on tend à devenir objet, une chose dont on dispose, où trouver la voie pour exister comme sujet ?

Créer, acte fondateur, par lequel le sujet se révèle à lui-même et se donne aux autres comme objet d'amour. Créer pour communier avec autrui et transmettre quelque chose de la joie délicate où l'art plonge son serviteur. Créer et être libre pour devenir plus profondément humain, plus fraternel. Créer pour vivre.

**ATELIER « IMAGES ET ECRITURES »
Quartier Femmes, Maison d'Arrêt de Strasbourg (France)**

**Proposé par Laura MARTIN
décembre 2000 – décembre 2005**

cet atelier est stoppé actuellement faute de budget

Objectif de l'Atelier :

Pour la quatrième année un atelier d'expression artistique :

Permettre à un groupe de femme en détention d'exprimer des émotions positives au travers de réalisations plastiques,

Trouver du sens individuel et collectif

Développer de la confiance en soi et avec les autres participantes.

Partager avec d'autres une création

Des productions régulièrement montrées en direction les familles.

Partenariat avec l'équipe de l'association. Avec accueillant à l'entrée les familles rendant visite au détenu (e), les réalisations de l'atelier ont été présentées.

Les thématiques émergent d'une décision collective et selon les propositions des participantes.

J'ai pu constater pour cette année 2003/2004 un changement au niveau du groupe des détenues. L'atelier s'est développé en anglais et en allemand en raison de l'origine des personnes.

Pour ces deux dernières années, les réalisations de sont déroulées autour de :

Constitution de personnages de papier réalisée collectivement, que l'on fait parler, auxquels ont fait raconter une histoire.

Récits écrit et dessinés liés au pays d'origine des participantes à l'atelier

Paysages connus (dessins, peintures)

Entretien du jardin floral et aromatique que nous avons créé deux ans auparavant.

Inde, France, droits des femmes ? S'appréhender au travers d'une autre Culture .

Parallèlement ayant obtenu une bourse de recherche artistique du Ministère des Affaires Etrangères Françaises via l'Ambassade de France en Inde, pour développer des images pour des ONG indiennes (mages de prévention dénonçant les abus liés aux dérives du système de la Dot en Inde je suis partie en Inde pour deux séjours (en avril et en décembre 2003).

A mes retours j'ai sensibilisé les femmes venant à mon atelier par des présentations des actions menées en Inde .

De ces discussions et présentation a émergé la proposition du projet « un Été Indien » joint ci-contre sur un temps de vacances scolaire l'atelier ayant été suspendu suite à des coupes budgétaires.

UN ÉTÉ INDIEN... INDIAN SUMMER

HISTOIRE D'UN PROJET

BILAN

UN ÉTÉ INDIEN : PROJET CULTUREL EN MILIEU CARCÉRAL, AVEC UN GROUPE DE FEMMES.

ATELIERS DU PROJET CO-ANIMÉS PAR

LAURA MARTIN (STRASBOURG) ET INDER SALIM (NEW DELHI).

Au Départ :

Travaillant depuis 4 ans comme intervenante artistique à la Maison d'Arrêt de Strasbourg et développant parallèlement depuis deux ans un travail artistique (bourse du Ministère des Affaires Etrangères) avec des ONG indiennes sur des questions liées à la violence faite aux femmes. c'est naturellement que j'ai souhaité faire partager aux femmes avec lesquelles je travaillais (malheureusement pour des raisons budgétaires mon atelier est arrêté depuis mai 2004...) Détenues une expérience riche et sensible à la culture indienne. C'est lors de ce travail développé en Inde que j'ai faite la connaissance d'Indersalim, artiste indien connu pour son travail engagé en direction des femmes et des violences dont elles sont l'objet.

Nous avons ensemble une exposition prévue de nos travaux à l'Ambassade de France à Delhi, courant janvier 2005.

AMBASSADE DE France : le service culturel de l'ambassade nous a demandé récemment de présenter ce travail dans l'exposition. Les procédures d'autorisations de droit à l'image sont en cours auprès de l'administration pénitentiaire et du Ministère de la Justice.

La réalisation faite avec les femmes de la maison d'Arrêt de Strasbourg

Les sensibiliser à la condition des femmes indiennes.

Ce projet a reçu le soutien de la Préfecture du Bas-Rhin, du CEAAC (Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines), la Ville de Strasbourg, l'Ambassade de France en Inde et de Parenthèse-Association socioculturelle de la Maison d'Arrêt de Strasbourg.

BUDJET :

La moitié du budget fut seulement attribué (Ville de Strasbourg a versé une portion très congrue...cependant un grand merci à la PREFECTURE qui nous a vraiment soutenu) nous avons dû réduire notre action sur 4 journées d'interventions (les vendredis du mois d'août 2005, les matins et les après-midis, consécutivement.), en conséquence nous avons dû réduire considérablement le champ de découvertes artistiques que nous avons prévu initialement.

Ci-joint projet initial écrit, les activités en caractère en gras indiquent ce que nous avons fait.

SUITE DU PROJET....

Maintenant qu'un premier volet de ce projet a été engagé, nous pourrions réaliser, lors d'un autre temps de travail, courant du premier semestre 2005, la suite non développée de ce projet.

De plus une première partie du projet aura été présentée à l'ambassade de France à Delhi. Parallèlement un travail de même nature aura été fait en milieu carcéral dans une maison de détention à New Delhi.

SARI :

Nous avons concentré la proposition plastique, artistique sur l'investissement, par les détenues des saris blancs que nous avons apporté. Investissement en écriture ou en peintures directement sur les saris, et en revêtant leurs créations. Le sari (ou saree) est le vêtement indien, et se constitue d'une longue bande de tissus de 5m50 à nouer autour de soi en un savant nouage. et encore porté aujourd'hui. Le fait zen inde des femmes veuves et dans l'histoire le symbole des disciples femmes de Gandhi, un symbole des disciples de la Paix.

Les images ci-jointes ont été réalisées le vendredi 20 août 2004. Des images ont été remises également aux femmes qui ont participé. Elles ont toutes donné leur accord afin que nous puissions montrer ce travail en Inde. En effet, Ces images seraient présentées sous forme de tirages photographiques et d'un diaporama lors de l'exposition que nous avons ensemble en janvier 2005 à l'Ambassade de France en Inde et au Centre Culturel Français de New Delhi.

DÉROULEMENT D'UNE SÉANCE

Les séances débutaient par la présentation des unes et des autres et les nouvelles arrivées d'une semaine sur l'autre. Nous commençons la séance par une série de récits et d'informations données sur la condition des femmes en Inde :

Exposé de nos expériences en inde avec des ONG de Lutte pour les Droits des Femmes et consécutivement nous avons apporté des récits mythiques indiens mettant en scène des femmes. Nous avons apporter de nombreuses images, posters populaires indiens de représentations féminines et de nombreux objets populaires indiens, masques, encens, poudres de temps, statuettes, grande sculpture de Parvati. Cette grande sculpture est une Antiquité rare qui nous a été prêtée, représentant Parvati, incarnation de la déesse de la féminité et de la beauté. Cette sculpture est réalisée en un alliage de 12 métaux, cela lui conférerait des propriétés de soins pour ceux qui la touchent...

Nous avons pu constater combien ces femmes ont été sensibles à la notion de rituels.

Les avons apporté deux niveaux de récits : situation contemporaine des femmes en Inde et des histoires mythologiques mettant en scène des femmes et des déesses. Ces deux approches ont permis de nourrir leur créativité. Le grand écart qui existe entre la tradition dans la mythologie de glorifier la femme et la réalité pour la femme indienne a beaucoup fait réfléchir le groupe.

Après des temps de parole, nous mettions en place l'espace pour peindre.

A NOTÉ : L'espace alloué était vraiment réduit, nous aurions eu plus de facilité pour la réalisation des peintures sur saris si nous avions pu avoir accès à la cours de promenade comme nous en avons fait la demande.

Dans leur expression picturale sur le sari (un par personne) certaines ont choisi d'envoyer, d'adresser un message aux femmes indiennes. D'autres ont été davantage sur le registre des mythologies.

L'approche du dessin n'étant pas souvent une chose évidente pour elles, nous les avons, Inder Salim et moi-même accompagnées quand elles le souhaitait.

Les séances d'ateliers se sont déroulées dans une ambiance très détendue et agréable. Près de 12 détenues ont participé au projet. Les détenues ont bien intégré les consignes et ont répondu avec beaucoup de coopération et de créativité. Nous avons pu constater de la solidarité entre elles aux différents moments du processus de l'atelier.

OBJECTIFS DE L'ATELIER : Faire partager une expérience sensible. Transmettre de l'information. S'appréhender dans la différence. Faire émerger la créativité et le moi positif. Créer du lien entre les détenues et de la confiance. Développer la solidarité.

AVEC LES SURVEILLANTES :

Le projet a reçu l'adhésion des surveillantes qui venaient, bienveillantes, regarder et découvrir avec beaucoup de plaisir les réalisations des détenues. Certaines surveillantes sont venues faire part de leur approche de l'Inde, de ce qu'elles savaient sur la condition des femmes indiennes. Des discussions entre intervenants, surveillantes et détenues se sont engagées sur ces questions.

PROPRIÉTÉ DES SARIS ?

Les saris restent la propriété de celle qui l'a peint. Après l'exposition, les saris seront rapportés en France et remis au greffe pour leur paquetage.

PUBLIC TOUCHÉ ET NOMBRE DE PARTICIPANTES :

Près de 15 personnes ont participé au projet et 9 sur toutes les séances.
Tranche d'âge de 16 à 50 ans.